

BERTRAND COLLOMB

Président d'honneur de Lafarge, membre du conseil d'administration de LafargeHolcim

Bonsoir. Nous arrivons au débat final. Je salue les courageux qui sont encore dans la salle. Avec le panel, nous nous demandions s'il y aurait plus d'assistants que de membres du panel. Je constate que c'est le cas. Et vous avez raison parce que je suis sûr que vous allez avoir le débat le plus intéressant de la conférence.

Notre thème, c'est *global governance*, le thème de la conférence en général. Kevin Rudd, l'ancien Premier ministre de l'Australie, nous a dit, au dîner, dimanche soir, que l'ordre international ancien était en train de s'effondrer. Il se demandait si on devait aller vers un nouvel ordre ou si on irait simplement vers le chaos. C'est une question angoissante car, en effet, tout ce que nous avons cru être établi depuis la chute du communisme est remis en question. Le libre-échange est remis en cause par les tendances protectionnistes et l'enterrement immédiat du TPP et du TIPP. Le monde global de la solidarité et des circulations des personnes est remis en cause par les réactions contre l'immigration et le refus d'accueillir les réfugiés. La démocratie est remise en cause par les excès de la campagne américaine et par la montée de nouveaux autocrates, Poutine, Erdogan et consorts, et par la montée des partis extrémistes. L'Europe, qui semblait dessiner un nouveau mode de coopération ou d'intégration internationale, est en crise, avec le départ du Royaume-Uni et avec sa propre difficulté à trouver des réponses aux problèmes qui se posent.

La question que je voudrais poser au panel, c'est : comment réagissez-vous devant cette remise en cause, comment l'expliquez-vous et quelles conséquences en tirez-vous pour l'avenir ?

Notre premier orateur sera Hubert Védrine, ancien ministre français des Affaires étrangères, qui est un fidèle de la WPC, que je n'ai pas besoin de vous présenter davantage. Hubert Védrine, vous avez huit minutes selon la règle fixée.